



Pratique

URGENCES RÉGION NIÇOISE
Médecins : SOS Médecins, 0810.85.01.01 ou appeler le 15.
Ambulances : Forces, 04.93.91.88.85.

PAILLON
Drap, Contes Médecins : SOS Médecins, 0810.85.01.01 ou appeler le 15.
Pharmacie de garde (24 h/24) : 3237.
Autres communes Médecin : appeler le 15.

MONTAGNE Puget-Théniers
Médecin : appeler le 15.
Pompiers : 18 ou 04.93.05.00.06.
Ambulances : SOS 06, 04.93.05.17.06 ; Annotaine, 04.92.83.20.96.

Secteur d'Auron-Isola
Médecin : appeler le 15.

Vallée de l'Estéron
Ambulances : du Colombier, 04.93.08.43.70.

Vallée de la Vésubie
Médecin (de nuit) : Dr Dadoun, 04.93.03.33.41.
Vétérinaire : Dr Luddeni, 04.93.03.27.55.

Ambulances : du Mercantour, 04.93.03.51.52.

Canton de St-Sauveur-sur-Tinée-Valdeblore
Médecin (de 20 h à demain, 8 h) : Dr Carizoni, 04.93.02.01.55.

Alpes-de-Haute-Provence
Médecin : appeler le 15.

Notez-le

LUCÉRAM

La RD 21 rouverte
Initialement coupée à la sortie de Lucéram, en direction du col de l'Orme, suite à un éboulement, la RD 21 (Lucéram) est rouverte aux véhicules dont le PTAC est inférieur à 3,5 t, depuis hier après-midi. Déviation pour les PL par la RD 2 566.

VALDEBLORE

Messe
Demain, messe de la Saint-Joseph en la chapelle de Saint-Dalmas-Valdeblore à 11 h.

SAINT-ANDRÉ-DE-LA-ROCHE

Jacques et Caroline Mari élevés Justes parmi les Nations

Émotion, dignité, courage, hier, lors de l'hommage posthume rendu à ce couple de Niçois pour avoir caché, au péril de leur vie, Gabriel Calef, pourchassé par la Gestapo



Le portrait de Jacques et Caroline Mari a illuminé l'hommage posthume rendu, hier, à la mairie de Saint-André-de-la-Roche. (Photo DR)



Mireille Martino-Mari n'a pas caché son émotion en recevant le diplôme des Justes parmi les Nations décerné à titre posthume à ses parents. (Photos Laurent Thareau)

Je suis très émue et si fière de mes parents. » Ce sont les seuls mots prononcés d'une voix chargée de sanglots par Mireille Martino née Mari, en recevant, hier après-midi à la mairie de Saint-André-de-La-Roche, commune dont est originaire sa famille, la médaille et le diplôme des Justes parmi les Nations, décernés à titre posthume à ses parents, Jacques et Caroline Mari.

Devant le portrait couler

sépià de ce couple, domicilié à Nice, quartier du XV^e Corps, durant la Seconde Guerre mondiale, un hommage poignant leur a été rendu (1). Pour avoir eu le courage de cacher Gabriel Calef, pourchassé par la Gestapo pour le seul fait d'être Juif. Cela au péril de leur vie et de celle de leur fille, Mireille, alors âgée de 15 ans. Plus qu'un toit, Jacques et Caroline lui ont offert nourriture, réconfort et amitié

durant la période la plus sombre de l'Histoire. Si tous les protagonistes sont décédés, leur souvenir était hier très présent. Bien vivant aux côtés de Mireille, ses deux enfants, Danielle et Jean-Jacques, Monica, la veuve de Gabriel Calef, lorsqu'ils furent, représentants de Yad Vashem et le consul général d'Israël à Marseille, Barnéa Hassid, ont raconté l'acte de courage, d'honneur et d'humanité de Jacques et Caroline Mari.

« Entrez... Entrez vite ! »

Originaire de Lyon, la famille Calef décida en novembre 1942 de gagner Nice, dirigée à l'époque par l'armée italienne. C'est aux prêtres salésiens de l'église Don Bosco que fut confié Gabriel, âgé de 22 ans. Pendant que ses parents et frère et sœur regagnaient Lyon où ils furent arrêtés, déportés puis exécutés à leur arrivée au camp de la mort d'Auschwitz.

Dans son rapport rédigé soixante ans plus tard, Gabriel raconte comment il a été hébergé et caché sous des habits de prêtre, par les Salésiens. Avant d'être dénoncé et arrêté par la Gestapo, en même temps que cinquante enfants. Enfermé dans un parloir de l'église, il a réussi à se sauver en sautant par la fenêtre. « J'ai couru, couru, écrit-il. Pour sonner à la porte d'une maison rose que j'avais repérée. C'est Caroline Mari qui m'a ouvert, sourit aux lèvres. » À cette femme, il avoue tout. Qu'il n'est pas prêtre, mais juif. Qu'il a été arrêté par la Gestapo à la suite d'une raffe à l'église Don Bosco, avant de s'évader. « Je me souviens des mots qu'elle a prononcés en me regardant : "Entrez... Entrez vite." »

Le vœu de Gabriel

Dans cette maison, Gabriel y est resté jusqu'à la Libération. Entre lui et ses sau-

veurs est née une histoire d'amitié indéfectible. « Je suis heureuse et si triste à la fois, confie Monica Calef. Mon mari est mort le 30 octobre 2010. J'aurais tant aimé qu'il soit à mes côtés pour voir son souhait le plus cher se réaliser. » Le vœu de Gabriel a été exaucé, hier, lors d'une cérémonie poignante. « Celui qui sauve une vie, sauve l'humanité tout entière », a souligné Martine Ouaknine, adjoint au maire représentant Christian Estrosi, en s'adressant à Mireille Martino-Mari. « C'est ce que vos parents ont fait. » Hier, les noms de Caroline et Jacques Mari ont rejoint le grand livre des Justes parmi les Nations.

VÉRONIQUE MARS vmars@nicematin.fr

(1) Lors de cette cérémonie, on a pu noter la présence de Patrick Allemand, premier vice-président du conseil régional, Honoré Colomas, conseiller général et maire de Saint-André-de-La-Roche, Daniel Benchimol, conseiller général, Daniel Wancier, président du comité pour Yad Vashem Nice Côte d'Azur, etc.



Le consul général d'Israël à Marseille, Barnéa Hassid, remet la médaille et le diplôme des Justes.